



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume I.

Montreal, (Bas-Canada) Mars 1857.

No. 3.

SOMMAIRE.—**BIOGRAPHIE :** Jacques Cartier, article tiré de la biographie bretonne.—**LITTÉRATURE :** L'Honnête famille, traduit de l'anglais de Miss Edgeworth.—**ÉDUCATION :** Du véritable fondement de la discipline. Goût pour l'instruction et attrait pour l'école. Occupation constante des élèves.—**AVIS OFFICIELS :** Diplômes accordés par les bureaux d'examineurs.—Erection de municipalités scolaires.—Avis de l'ouverture de l'école normale Laval.—Conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale Laval.—Seconde conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale Jacques-Cartier.—Séance spéciale du bureau des examinateurs catholiques de Montréal pour l'examen des institutrices.—Délégués pour l'examen des candidats à l'étude des écoles normales.—**EDITORIAL :** Inaugu-

ration des écoles normales.—Compte rendu de l'inauguration de l'école normale Jacques-Cartier.—Compte-rendu de l'inauguration de l'école normale McGill.—Soirée des instituteurs et des institutrices à l'école normale McGill.—Procès-verbal de la conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale Jacques-Cartier.—Banquet des instituteurs à l'école normale Jacques-Cartier.—**DÉCISION JUDICIAIRE :** Les commissaires d'école ne peuvent point destituer arbitrairement un instituteur.—Tableau synoptique des heures d'étude et des matières enseignées à l'école normale Jacques-Cartier.—Visites d'écoles.—**GRAVURES :** Portrait de Jacques-Cartier.—Ancienne maison seigneuriale de Jacques-Cartier à Limoulu, près de St. Malo, connue sous le nom de Portes-Cartier.

BIOGRAPHIE.

JACQUES CARTIER.

TIRE DE LA "BIOGRAPHIE BRETONNE."

CARTIER, (Jacques)—l'un des plus hardis découvreurs du XVII^e siècle, naquit à St. Malo, le 31 décembre 1494. La date exacte de sa naissance a été enveloppée, jusqu'à ces derniers temps, d'un voile que M. Cunat a soulevé le premier, après de laborieuses recherches dont le résultat, consigné dans le journal *La Vigie de l'Ouest*, nous fait en outre connaître quelques particularités curieuses de la vie de l'illustre Malouin. (1)

L'année même de sa naissance, Christophe Colomb découvrait la Jamaïque; depuis, Vasco de Gama, Améric Vespuce, Cabral, Fernand Cortez, Magellan, avaient reculé les limites de l'univers connu. Le récit de leurs découvertes était dans toutes les bouches: "Où est donc, demandait François Ier, où est donc l'article du "testament d'Adam qui me déshérite du Nouveau-Monde au profit "des rois d'Espagne et de Portugal?" Le monarque désespérait à tort: la France, si elle avait tardé à recueillir sa part dans l'héritage commun, allait enfin le revendiquer.

Cartier, dont les premières années, comme celles des enfants de Saint-Malo, s'étaient passées sur la mer, Cartier, qui avait même



déjà fait plusieurs voyages à Terre-Neuve, songeait à doter son pays de quelque terre inconnue. S'étant présenté à Philippe de Chabot, amiral de France, il lui proposa d'aller explorer les terres de l'Amérique Septentrionale, désignées alors sous le nom de Terres-Neuves, nom qui n'était pas encore donné exclusivement à la grande île située à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent. François Ier, accueillant avec empressement les projets de Cartier, le chargea de les exécuter. Muni de ses instructions, l'intrépide marin partit de Saint-Malo, le 20 avril 1534, avec deux bâtiments de 60 tonneaux et 61 hommes d'équipage chacun. (2) Faisant route à l'Ouest, en tirant un peu vers le Nord, l'expédition fut si favorisée par les vents, que, le 10 mai, elle atterrit sur la côte orientale de Terre-

Neuve, à peu près à l'endroit où, dix ans auparavant, le Florentin Verazzani en avait abandonné la reconnaissance tentée pour le compte de la France. Remontant au Nord, Cartier entra dans le détroit de Belle-Isle, qu'il appela Golfe-des-Châteaux. Il en prolongea la côte nord, ou celle de Labrador, y trouva plusieurs beaux ports et relâcha dans quelques-uns. (3) Dès qu'il s'aperçut que ce prétendu golfe s'élargissait à mesure que ses bâtiments s'avançaient à l'Ouest, et qu'il allait bientôt perdre de vue les côtes méridionales, il s'éloigna des

(1) Quelques-unes de ces particularités sont mentionnées dans le corps de cette notice; les autres, fruit de longues recherches de M. Cunat, sur son célèbre compatriote, compléteront notre récit sous forme d'annotations. Notre consciencieux collaborateur, dans la vue de rendre notre travail aussi complet et aussi exact que possible, ne s'est pas borné à le réviser et à le corriger sur plusieurs points essentiels; il a joint des extraits: 1o. de la biographie de Jacques Cartier, qu'il doit lui-même publier dans son Histoire de Saint-Malo; 2o. des travaux entrepris par la Société historique de Québec sur la navigation du Malouin, à qui elle doit, de son côté, consacrer un travail historique.—P. L. . . .

(2) Messire Charles de Mony, Sieur de la Meilleraie, Vice-Amiral de France, qui était venu à Saint-Malo passer en revue les équipages, et leur faire jurer de se bien et fidèlement comporter au service du Roi, sous le commandement du Capitaine Jacques Cartier, assista au départ des deux navires. (C.)

(3) Le 11 juin, étant entré dans un port sur la côte de Labrador il en prit possession en y plantant une croix, et l'appela port Saint Servain. (C) Ce port s'appelle aujourd'hui Rocky-Bay (Annotations de la Société historique de Québec.)